Jean-Robert Kupper

(22/1/1920 - 6/1/2009)

Monsieur J.-R. Kupper s'est éteint sans pouvoir fêter son 89e anniversaire. Après A. Finet et L. De Meyer, a disparu avec lui encore un assyriologue belge parmi les disciples de Monsieur G. Dossin.

Né à Koekelberg, Monsieur J.-R. Kupper avait fait ses études à Bruxelles pendant les années difficiles de la 2e guerre mondiale et il évoquait très rarement ces moments pénibles. En 1943, il termine brillamment son deuxième cycle d'études avec un diplôme de licence en Histoire. C'est pendant ces années qu'il découvre l'assyriologie qui était enseignée à l'Université Libre de Bruxelles par Monsieur Georges Dossin. Étant atteint par le « virus de l'Orient », il prépare sa thèse de doctorat en assyriologie et devient en 1946 docteur en Philologie et Histoire orientales.

Sous l'impulsion de son maître, les textes de Mari deviennent son premier champ d'investigation.

Le tournant décisif dans sa carrière est marqué par un séjour de deux ans comme chercheur associé au prestigieux Institut Oriental de l'Université de Chicago à partir d'octobre 1949. Il va y côtoyer de grands assyriologues comme B. Landsberger, I. Gelb et L. Oppenheim.

C'est aussi pendant ce séjour qu'il aura l'idée d'entamer une recherche sur les nomades en Mésopotamie. À son retour en Belgique, il achèvera ce travail et le soumettra comme

thèse de « doctorat spécial » en 1956 à l'Université de Liège où il est à présent entré comme assistant de son maître G. Dossin. Avec la publication de son ouvrage sur *Les nomades en Mésopotamie au temps des rois de Mari* (Paris 1957), qui devint par ailleurs un véritable *best-seller*, Monsieur Kupper s'impose définitivement comme un assyriologue de renom et les publications de grande qualité vont se suivre pendant de longues années[1].

Le reste de la carrière de Monsieur Kupper se déroulera à l'Université de Liège où il succédera à Monsieur Dossin en 1967, en devenant professeur ordinaire titulaire de la chaire d'assyriologie, pour enseigner non seulement l'assyriologie mais aussi l'histoire de l'art et l'archéologie orientales.

Il participe en 1964 aux fouilles de Mari dirigées par A. Parrot. Il retournera sur le terrain en 1972 et 1975 pour prendre part aux fouilles de Tell ed-Deir, fouilles belges dirigées par L. De Meyer, où il aura la chance d'être présent au moment de la découverte des tablettes d'Ur-Utu.

Son accès à l'éméritat en 1985 n'avait pas interrompu ses activités. Depuis 1965, il était déjà membre du Comité belge de recherches historiques, épigraphiques et archéologiques en Mésopotamie et il en assumera la présidence jusqu'à sa dissolution en 1991. Élu en 1988 correspondant de l'Académie Royale de Belgique (Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques), il en deviendra membre en 1995.

Après son départ en retraite, il n'avait pas non plus abandonné son travail scientifique. Il passait encore ses journées à dépouiller les publications, à se tenir au courant de l'actualité assyriologique et à publier. Son seul regret était de ne pas être initié aux techniques informatiques, ce qu'il aurait pourtant bien souhaité utiliser pour préparer le manuscrit de son dernier ouvrage[2]. Il avait décidé que celui-ci serait son dernier livre, tout en continuant à publier des articles qui témoignent toujours de sa grande maîtrise de la matière et qui sont encore des modèles du genre.

Sa retraite lui a permis aussi de faire, accompagné de son épouse, de longs voyages en Orient notamment en Turquie et en Syrie, mais aussi dans bien d'autres régions, voyages qu'il nous racontait avec précision et humour.

Scientifique hors pair, Monsieur Kupper a été aussi un professeur remarquable. Pour ses étudiants, dont j'ai eu l'honneur de faire partie, il était un professeur extrêmement courtois, mais à la rigueur cependant implacable tout en étant sans sévérité. Si personne parmi ses collègues et ses étudiants ne l'a jamais entendu lever la voix, c'est parce qu'il faisait partie de ces hommes dont la bonté et la gentillesse sans artifice sont inhérentes à leur personne.

Un très grand savant, un grand professeur et un « honnête » homme nous a quittés, mais en nous laissant comme modèle à suivre son œuvre scientifique.

Önhan TUNCA

---

1 Pour les publications de Monsieur J.-R. Kupper jusqu'en 1990, voir *De la Babylonie à la Syrie, en passant par Mari. Textes offerts à Monsieur J.-R. Kupper à l'occasion de son 70e anniversaire*, Liège 1990. On peut aussi consulter la liste de ses publications sur le site de l'Académie Royale de Belgique (http ://www.academieroyale.be/n26/Jean-Robert.Kupper).

2 *Lettres royales du temps de Zimrilim* (Archives royales de Mari XXVIII), Paris 1998.